

Table ronde de l'après midi

Enjeux et perspectives de la mobilisation des acteurs et réseaux africains du tourisme durable

Expériences béninoises et de la sous-région

BADOUALOU KARKA ALIZIM

Direction culturelle de la région Centrale

L'expérience de développement de la région du Koutammakou

**LES 5èmes ASSISES INTERNATIONALES DU TOURISME RESPONSABLE
LES 28 et 29 JANVIER 2016**

**EXPERIENCES DANS LA CONSERVATION ET LA MISE EN VALEUR DU PAYSAGE CULTUREL KOUTAMMAKOU,
PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO**

Par ALIZIM Badoualou Karka

Conseiller Culturel à la Direction Régionale des Arts et de la Culture du Centre (Sokodé)

**Ancien Gestionnaire du site Koutammakou
TOGO**

Introduction :

Le patrimoine dans ces différentes composantes matérielles et immatérielles est à la fois une valeur culturelle et sociale et un potentiel économiques pour les collectivités, les communautés locales et pour tout pays qui s'engage à sa valorisation. Sa mise en valeur touristique est un véritable levier pour le développement au profit des populations locales. Il présente l'avantage d'avoir une force d'impact positive et vitale sur plusieurs secteurs de l'activité humaine et par ricochet sur le développement local et national

Au Togo, et plus particulièrement dans le Koutammakou, une expérience de préservation et de valorisation du patrimoine culturel fait bonne route. C'est celle de la banque culturelle qui est un système d'implication des communautés locales dans la gestion, la conservation et la promotion de leur patrimoine culturel

C'est pour partager cette expérience avec les collègues ici présents, que nous proposons cette communication dans le cadre de cet atelier.

Notre communication s'articulera au tour de trois points :

- Présentation du paysage culturel Koutammakou
- Les expériences du koutammakou dans la préservation et la mise en valeur de son patrimoine culturel
- Les résultats obtenus (impacts)

Conclusion

I Présentation du site Koutammakou

I-1- Localisation

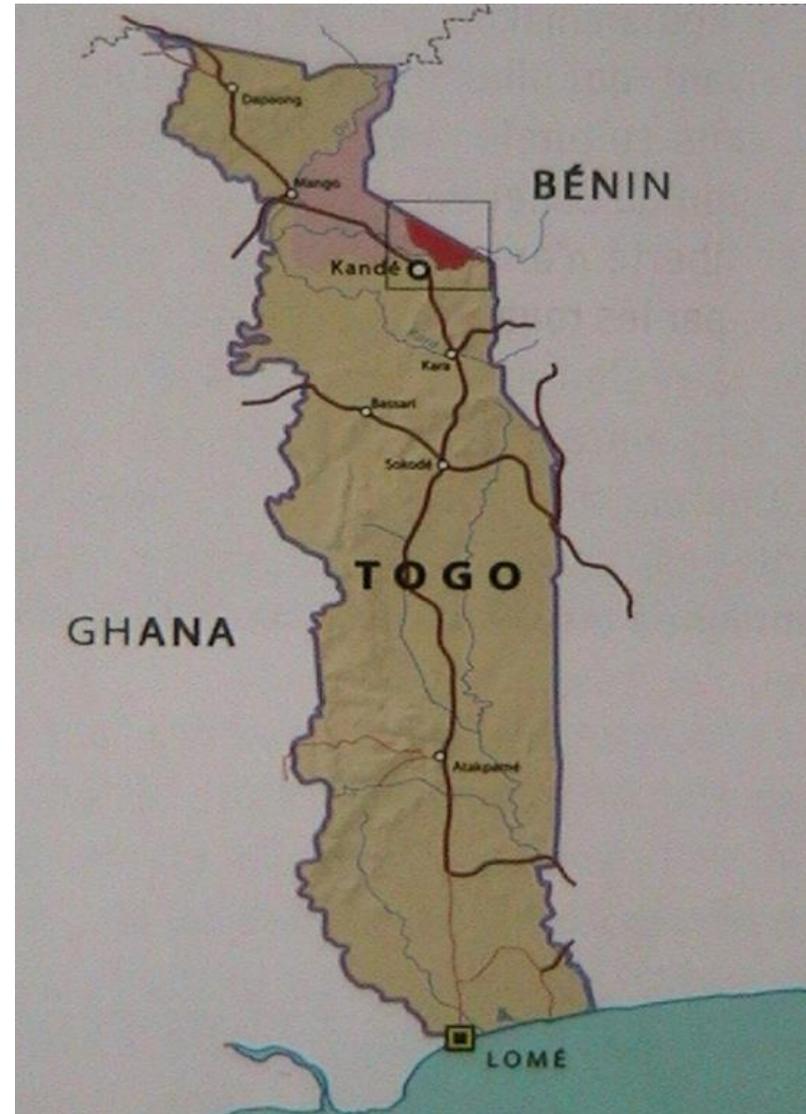
Le Koutammakou ou pays des Batammariba est un paysage culturel vivant qui a la forme d'un quadrilatère irrégulier. C'est un paysage caractérisé particulièrement par son architecture traditionnelle. Il est situé au Nord du Togo à 490 km de la capitale Lomé. C'est un site transfrontalier dont la partie togolaise couvre une superficie de 500 km². Au Bénin, il prend le nom de « kutammariku ».

Sa population, les Batammariba, évaluée à 50 000 âmes, aurait une origine qui reste incertaine. Il existe plusieurs versions mais la plus plausible serait l'actuel Burkina Faso où en évitant de se soumettre au Moro Naba, ils auraient migré jusqu'au pied de la chaîne de l'Atacora vers les 14^e et 15^e siècle.

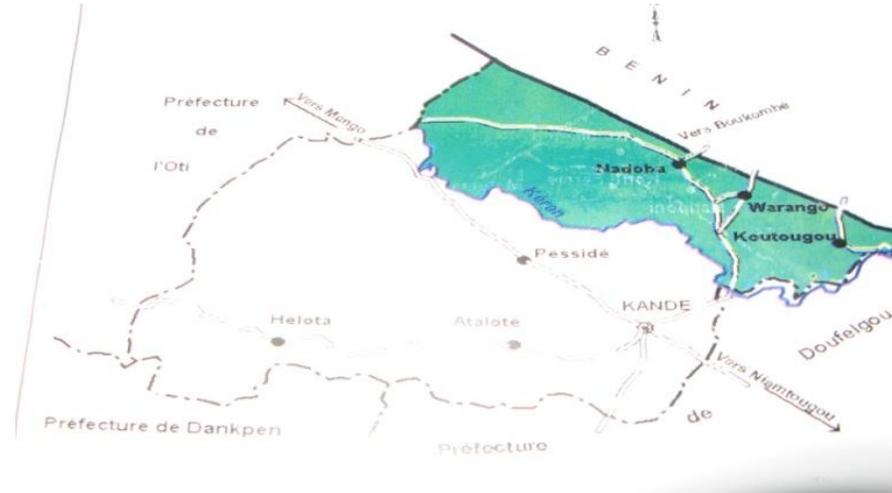


Photos de Batammariba





Carte de situation du site Koutammakou dans le Togo



Carte du Koutammakou

Il est limité (koutammakou togolais) :
Au nord-est par la commune de Boukombé au Bénin ;
Au nord-ouest par le fleuve Oti ;
Au sud-est par la préfecture de Douflegou ;
Au sud-ouest par la ville de Kandé.
Il couvre les cantons de Nadoba, de Warengo, de Koutougou et les villages tammari relevant du canton d'Agbonté

1-2- Description du patrimoine culturel du koutammakou

Il a deux composantes: matérielle et immatérielle

La composante matérielle

*L'immobilier

La *takienta* ou habitat traditionnel

C'est l'élément le plus caractéristique du Koutammakou, avec ses tourelles réunies par un haut mur d'enceinte.



C'est un habitat fortifié à étage:

Au rez-de-chaussée, se trouvent les autels, l'étable, le poulailler, la meule, le mortier...

A l'étage, se trouvent les chambres à coucher, la cuisine, les greniers, la terrasse.

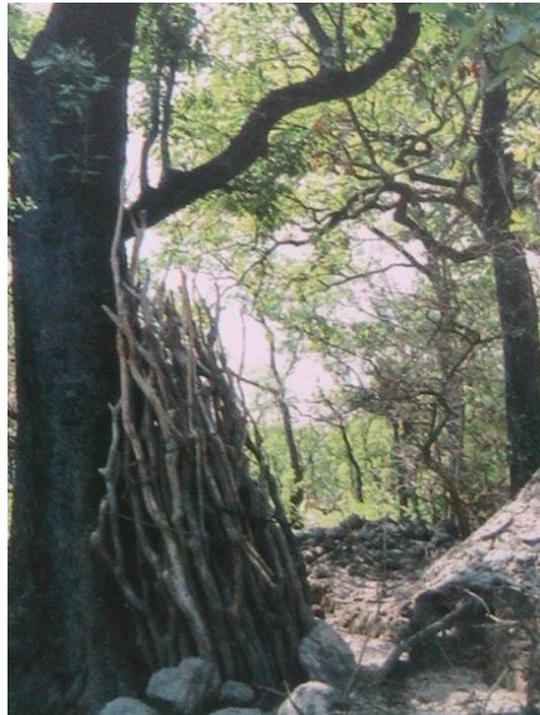
Il existe la grande tata dans chaque clan qui sert de lieu d'initiation.



photo intérieur tata

Le sanctuaire du serpent ou *fawaafa* : c'est un sanctuaire investi d'une force spécifique et de régénération inoculée par *fawaafa* avec laquelle entrent en contact les initiés (*difuani* pour les garçons et *dikountri* pour les jeunes filles)

photos sanctuaires



Les bosquets : lieux ou forêts sacrés : ces sites sont sensés abriter les esprits alliés des sikien où sont incarnées les nombreuses divinités qui composent le panthéon tammari. C'est aussi des lieux de sépulture. C'est un site de mémoire du peuple otammari.



*Le mobilier:

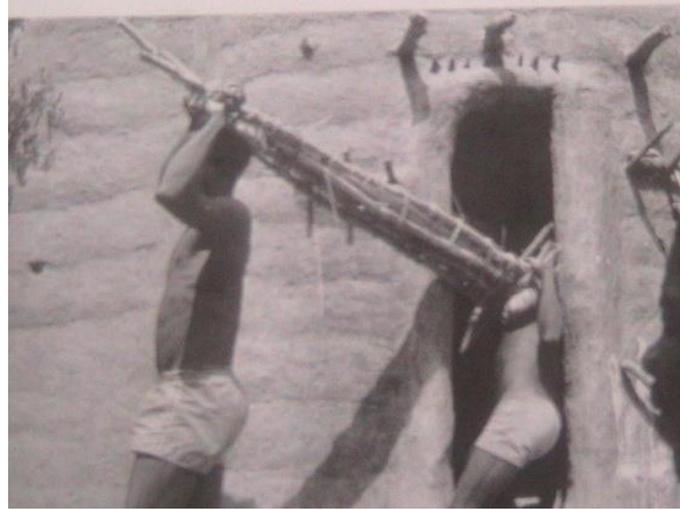
Il est composé d'objets montrant l'art et la technologie, les croyances et la vie quotidienne chez les batammariba



objets culturels
mis en dépôt dans la banque
culturelle

- **La composante immatérielle :**

- **Les rites funéraires**



Transport des branchages supposés contenir l'âme d'un défunt

(Source : Photo Séwane)

- **Les rites initiatiques (difuani et dikountri)**

Jeunes filles en initiation



➤ Les chants
Les danses
Les contes
Les jeux : tir à l'arc, lutte...

Toutes ces composantes se résument à la takienta formant ainsi le patrimoine culturel du koutammakou et lui confèrent une valeur universelle exceptionnelle d'où son inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette inscription révèle tout l'intérêt que l'on doit accorder à ce site pour sa sauvegarde et sa mise en valeur .

II Activités menées pour la mise en valeur du patrimoine culturel du Koutammakou

Plusieurs activités ont été menées dans le cadre de la valorisation du site.

II-1 La banque Culturelle

Après que l'on ait mis en place des structures de sauvegarde du patrimoine culturel africain au cours de la période coloniale et après nos indépendances, on a constaté que ces biens culturels ont été confrontés à d'énormes difficultés pour assurer leur mission d'institutions au service de la société et de son développement.

Après plusieurs réflexions, certaines approches de solutions ont été envisagées afin de rapprocher ces structures patrimoniales des communautés, leur faire partager ce patrimoine pour lequel elles sont actrices. D'où de nouvelles idées qui donnent d'une naissance à des expériences porteuses d'espoirs : c'est la banque culturelle.

Elle est une institution de proximité gérée par les communautés. Elle est au service de cette communauté et se propose d'initier et de développer en son sein des actions de protection et de promotion de patrimoine culturel local ainsi que des activités génératrice de revenus. Elle constitue une solution alternative à la vente des objets culturels par la mise en place d'un mécanisme de mise en valeur des objets traditionnels en faveur de toute la communauté : un prêt est octroyé à chaque membre de la communauté qui dépose un objet culturel au musée. Le principe de la banque culturelle est de lier l'économique à la culture.

C'est un mécanisme qui permet de préserver, de sécuriser le patrimoine culturel d'une localité tout en amenant la communauté à s'impliquer dans la gestion de leur patrimoine culturel avec accès à l'octroi de micro crédit.

Cas de la banque culturelle du Koutammakou



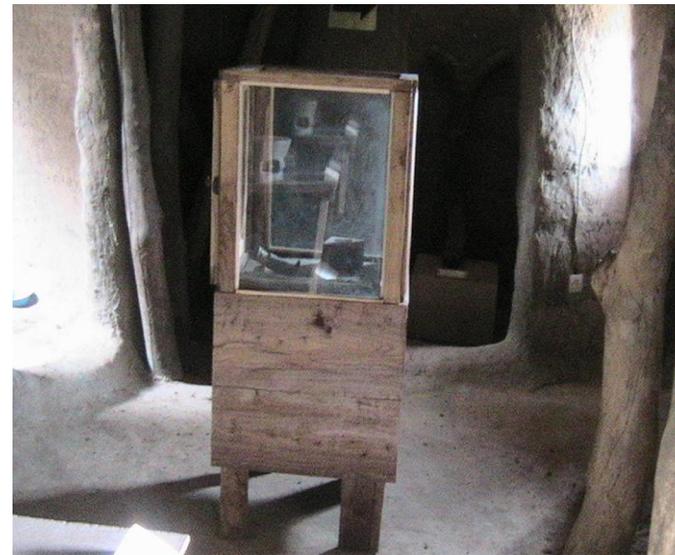
photo banque culturelle du koutammakou

Les activités de la banque culturelle

La banque culturelle du Koutammakou est l'inspiration d'une expérience malienne. Elle a été mise en place grâce au soutien financier de l'Ecole de Patrimoine Africain à travers son programme les musées au service du développement (Msd). Elle a ouvert officiellement ses portes le 26 mars 2011.

Après la mise en place des instruments juridiques (procès verbal, statuts et règlements intérieurs), un comité de gestion de quinze membres représentant tous les cantons du site a été élu avec pour mission la gestion de cette banque. Ses activités s'articulent autour de trois principales composantes :

* un musée communautaire qui sert de lieu de collecte, de conservation et d'exposition des objets culturels. Ces objets sont apportés par les populations elles-mêmes contrairement aux musées classiques où ce sont les professionnels qui vont vers les populations pour la collecte. Ces collections appartiennent aux villageois et c'est eux mêmes qui gèrent la banque culturelle à travers le comité de gestion qu'ils ont mis en place.



* une caisse de micro crédit donnant l'opportunité aux propriétaires d'utiliser leurs objets comme garantis pour bénéficier de prêts d'argent pour initier des activités génératrice de revenus.



Séance d'octroi de microcrédit (banque culturelle du Koutammakou)

* le centre de formation en artisanat (qui n'est pas tellement fonctionnel du fait que les artisans s'occupent en même temps des travaux champêtres. Néanmoins les produits sont exposés dans la boutique souvenir du site).

II-2 Le Festival des Arts et de la culture temberma

Des festivals s'organisent de part et d'autres des deux frontières depuis quelques années : Factam au Bénin et Festember au Togo.

Ces festivals visent à promouvoir et à pérenniser l'art et la culture tammari dans l'espace et dans le temps.

En vue d'asseoir la valorisation et la promotion du grand Koutammakou, un festival international co organisé par les deux comités d'organisation (du Togo: COF et du Bénin: CNLD) a été célébré à Nadoba au Togo du 17 au 20 décembre 2015. Ce festival a rassemblé plus de 20000 participants (festivaliers et visiteurs). C'est une activité qui s'organisera alternativement au Togo et au Bénin.



Objectifs

- Affirmer le FESTAMBER/ FACTAM comme haut lieu d'expression des arts et cultures vivants du koutammakou,
- Evoluer vers une cogestion du site koutammakou
- Faire découvrir les potentialités artistiques, culturelles et touristiques du pays tamberma,
- Diversifier l'offre touristique du koutammakou
- Exploiter le caractère transfrontalier du pays koutammakou
- Vulgariser les activités propres au peuple tammari à travers les arts culinaire et artisanal.

II-3 Construction d'un restaurant sur le site, restaurant batammaboriba (savoir faire des batammariba)

En vue de contribuer à l'autonomisation de la femme otammari, un restaurant s'inscrivant dans le cadre de la mise en œuvre du projet : patrimoine et promotion de la participation active de la femme temberma au développement local du Koutammakou a été construit et ouvert au public depuis septembre 2015.

Ce projet a bénéficié du soutien financier de la coopération française.

Avant la réalisation de cette œuvre, nous avons auparavant:

- tenu des réunions de d'information et de sensibilisation avec les femmes, bénéficiaires du projet,
- formé ces femmes aux techniques de transformation des produits locaux,
- appuyé les groupements de femmes pour les activités génératrices de revenus.

Les objectifs visés par ce projet sont :

- Faire du patrimoine culturel du milieu un secteur générateur de revenus
- Associer la femme à l'amélioration de l'offre touristique sur le site
- Offrir des mets locaux aux touristes
- Contribuer à la préservation du savoir faire des Batammariba dans le domaine de l'art culinaire.



II -4 Autres activités de valorisation

- Construction d'une auberge à Warengo : auberge tiyita
- Inventaire des éléments majeurs du patrimoine culturel du koutammakou en vue de l'aménagement des circuits touristiques tel que le circuit transfrontalier qui devrait passer par les villages de Koutagou , de Koutapa et de Nadoba au Togo vers ou par Koussou et Boukoumbé au Bénin.
- Logement chez l'habitant : chez le chef Antoine à Bassamba, Emilienne à Warengo etc...
- Dans le cadre de l'entreprenariat sur les sites, nous avons envoyés deux personnes (dont l'actuel conservateur) à un atelier de formation des praticiens du patrimoine et des membres de la communauté des sites du patrimoine mondial à Toubacouta au Sénégal organisé par le Fonds Africain du Patrimoine Mondial en collaboration avec l'école du patrimoine africain. Cet atelier visait à leurs donner des notions sur l'esprit d'entreprise sur les sites culturels en vue de leur mise en valeur.

III Résultats obtenus (impacts de ses activités sur le site)

- Une prise de conscience des populations sur la nécessité à sauvegarder leur patrimoine culturel,
- Les populations elle mêmes gèrent leur patrimoine à travers la banque culturelle
- Depuis près de six ans, 520 objets culturels ont été collectés dont une centaine mis en exposition au musée.
- Une prise de conscience des guides locaux autrefois valets locaux des antiquaires et de certains touristes véreux.
- Une diminution des mauvais visiteurs du site Koutammakou
- Les activités culturelles promotrices du site existent : banque culturelle, festamber/factam.
- Sur le plan commercial, le festival est une aubaine pour les commerçants (revendeuses du ban et autres) de mener de bonnes affaires.

- Le Festamber et le Factam sont reconnus comme haut lieu d'expression des arts et de la culture des peuples batammariba,
- Les populations gèrent elles mêmes leur patrimoine culturel,
- L'art de construction et l'architecture de la tata est valorisé,
- Les potentialités artistiques, culturelles et touristiques sont connues,
- Les peuples du Koutammakou et de l'Atacora se fraternisent à travers un festival
- La communauté est responsable de la gestion de son patrimoine culturel
- Avec les micros crédits octroyés à la banque culturelle, certains bénéficiaires ont développé des activités génératrices de revenus prometteuses (apiculture, élevage de volailles : pintades, préparation du « bana » : bière locale).
- Création de 5 emplois directs pour le restaurant
- Gain d'un bénéfice de près 150 000 frs pour le groupement des femmes depuis l'ouverture du restaurant qui a été réinvesti pour l'achat d'une cuisinière.
- Sensible augmentation de la fréquentation du site (5000 à 7000 visiteurs) par les touristes depuis 2011 mais qui a pris un coup avec l'apparition de la « crise ébola » dans la sous région.

IV Perspectives

- Projet de construction de structures d'hébergement, l'existant étant insuffisant
- projet de marquage d'itinéraires de circuits de découvertes des attraits touristiques du site.

Conclusion

Le patrimoine culturel et le tourisme constituent de véritables outils de développement au profit des populations locales. Il est une ressource importante pour le développement des collectivités locales. Sa valorisation attire les touristes, les visiteurs et même les investisseurs. De même, sa mise en valeur touristique passe par une conjonction de stratégies, de moyens et d'actions visant les mêmes objectifs (sensibilisation et implication des communautés dans la gestion de ces biens culturels, bonne politique partenariale entre les décideurs locaux et les opérateurs touristiques). C'est pourquoi depuis l'aube des temps, les pays ou collectivités locales qui disposent d'un grand potentiel patrimonial comme la Chine, la France, l'Égypte, l'Espagne cavalent en tête de peloton des recettes issues du patrimoine engrangées dans le monde entier. L'Afrique et en particulier les pays abritant les sites transfrontaliers à l'instar du Koutammakou au Togo et au Bénin, gagneraient en valorisant et en promouvant leur patrimoine culturel si riche et diversifié.

A photograph of a traditional Dabutom structure, a large cylindrical mud-brick building with a thatched roof. The structure is surrounded by a field of young corn plants. In the foreground, several smaller, conical structures made of mud and thatch are visible. The background shows a rural landscape with trees and hills under a cloudy sky.

DABUTOM

(Je vous remercie)